

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Bechala'h ch. 14 v. 15-31

Thème : La traversée de la mer - **Auteur:** Rav Yossef Attoun

Titre: La justice dans l'histoire



Introduction



Notes de
l'enseignant

Dans notre précédente étude, "Pharaon poursuit les Hébreux", nous avons commencé à découvrir cette incroyable *mise en scène* divine, qui a pour objectif d'entraîner Pharaon et tout son peuple à leur perte. Contre toute rationalité humaine - malgré les 10 plaies subies, et malgré le fait que "Pharaon eut laissé partir le peuple" (chap. 13, v. 17) – ils vont se lancer à la poursuite d'Israël. Cela fait partie du plan de l'Eternel, qui dit à Moché (14, 4):

וְחִזַּקְתִּי אֶת-לֵב-פַּרְעֹה, וְרָדַף אַחֲרֵיהֶם, וְאֶכְבְּדָה בְּפַרְעֹה וּבְכָל-חֵילוֹ, וְיָדְעוּ
מִצְרַיִם כִּי-אֲנִי ה'

Et je raffermirai le cœur de Pharaon et il les poursuivra; puis j'accablerai de ma puissance Pharaon avec toute son armée et les Égyptiens apprendront que je suis l'Éternel.

Car l'objectif du Créateur de provoquer l'effondrement de l'empire tyrannique, n'est pas seulement dicté par sa volonté de libérer son peuple. Et lorsque - dans les versets du passage qui nous occupe ici - l'armée d'Egypte se rapprochant d'Israël, "les rencontrèrent, campés sur le rivage", c'est un nouveau degré de "déraison perfide", qui provoquera le dénouement ultime, riche d'enseignements historiosophiques¹.

¹ Liés à la philosophie de l'histoire.



Le texte étudié

שמות י"ד ט"ו-ל"א

Pentateuque Exode
ch. 14, v. 15-31,
(בשלה - Bechala'h)

^{טו} וַיֹּאמֶר ה' אֶל-מֹשֶׁה, מֵה-תִּצְעַק אֵלַי; דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, וַיִּסְעוּ ^{טז} וְאַתָּה הָרֶם אֶת-מִטְּךָ, וּנְטֵה אֶת-יָדְךָ עַל-הַיָּם--וּבִקְעָהוּ; וַיָּבֹאוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל בְּתוֹךְ הַיָּם, בַּיַּבֶּשֶׁה ^{טז} וְאֲנִי, הֲנִי מַחְזֵק אֶת-לֵב מִצְרַיִם, וַיָּבֹאוּ, אַחֲרֵיהֶם; וְאִפְכַדְהָ בַּפְּרֹעָה וּבְכַל-חִילוֹ, בָּרַכְבוּ וּבַפְּרָשָׁיו ^{יז} וַיִּדְעוּ מִצְרַיִם, כִּי-אֲנִי ה', בְּהַפְכֹדֵי בַּפְּרֹעָה, בָּרַכְבוּ וּבַפְּרָשָׁיו ^{יח} וַיִּסַּע מֶלֶאךָ הָאֱלֹקִים, הַהֹלֵךְ לִפְנֵי מַחֲנֵה יִשְׂרָאֵל, וַיִּלְךְ, מֵאַחֲרֵיהֶם; וַיִּסַּע עֲמוּד הָעָנָן, מִפְּנֵיהֶם, וַיַּעֲמֵד, מֵאַחֲרֵיהֶם ^{יט} וַיָּבֹא בֵּין מַחֲנֵה מִצְרַיִם, וּבֵין מַחֲנֵה יִשְׂרָאֵל, וַיְהִי הָעָנָן וְהַחֹשֶׁךְ, וַיֹּאֲר אֶת-הַלַּיְלָה; וְלֹא-קָרַב זֶה אֶל-זֶה, כָּל-הַלַּיְלָה ^כ וַיֵּט מֹשֶׁה אֶת-יָדוֹ, עַל-הַיָּם, וַיּוֹלֶךְ ה' אֶת-הַיָּם בְּרוּחַ קָדִים עֶזְהָ כָּל-הַלַּיְלָה, וַיִּשַׁם אֶת-הַיָּם לַחֲרֹבָה; וַיִּבְקְעוּ, הַמַּיִם ^{כא} וַיָּבֹאוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל בְּתוֹךְ הַיָּם, בַּיַּבֶּשֶׁה; וְהַמַּיִם לָהֶם חוֹמָה, מִיַּמִּינָם וּמִשְׂמָאלָם ^{כב} וַיִּרְדְּפוּ מִצְרַיִם, וַיָּבֹאוּ אַחֲרֵיהֶם--כָּל סוֹס פְּרֹעָה, רָכְבוּ וּפְרָשָׁיו: אֶל-תוֹךְ, הַיָּם ^{כג} וַיְהִי, בְּאַשְׁמֶרֶת הַבֹּקֶר, וַיִּשְׁקֹף ה' אֶל-מַחֲנֵה מִצְרַיִם, בְּעֲמוּד אֵשׁ וָעָנָן; וַיְהִי, אֶת מַחֲנֵה מִצְרַיִם ^{כד} וַיִּסֹּר, אֶת אַפְּן מִרְפַּבְּתֵי, וַיִּנְהַגְהוּ, בַּכַּבֵּדֹת; וַיֹּאמֶר מִצְרַיִם, אֲנוֹסָה מִפְּנֵי יִשְׂרָאֵל--כִּי ה', נִלְחַם לָהֶם בְּמִצְרַיִם. {פ} כו וַיֹּאמֶר ה' אֶל-מֹשֶׁה, נֹטֵה אֶת-יָדְךָ עַל-הַיָּם; וַיִּשְׁבוּ הַמַּיִם עַל-רַכְבּוֹ וְעַל-פְּרָשָׁיו ^{כז} וַיֵּט מֹשֶׁה אֶת-יָדוֹ עַל-הַיָּם, וַיִּשָּׁב הַיָּם לִפְנוֹת בִּקְרַ לְאִיתָנוּ, וּמִצְרַיִם, נָסִים לִקְרַאתוֹ; וַיִּנְעַר ה' אֶת-מִצְרַיִם, בְּתוֹךְ הַיָּם ^{כח} וַיִּשְׁבוּ הַמַּיִם, וַיִּכְסּוּ אֶת-הָרַכָּב וְאֶת-הַפְּרָשִׁים, לְכָל חֵיל פְּרֹעָה, הַבָּאִים אַחֲרֵיהֶם בָּיָם: לֹא-נִשְׁאָר בָּהֶם, עַד-אַחַד ^{כט} וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל הִלְכוּ בַיַּבֶּשֶׁה, בְּתוֹךְ הַיָּם; וְהַמַּיִם לָהֶם חוֹמָה, מִיַּמִּינָם וּמִשְׂמָאלָם ^ל וַיֹּשַׁע ה' בַּיּוֹם הַהוּא, אֶת-יִשְׂרָאֵל--מִיַּד מִצְרַיִם; וַיִּרְא יִשְׂרָאֵל אֶת-מִצְרַיִם, מֵת עַל-שַׁפְּת הַיָּם ^{לא} וַיִּרְא יִשְׂרָאֵל אֶת-הַיָּד הַגְּדֹלָה, אֲשֶׁר עָשָׂה ה' בְּמִצְרַיִם, וַיִּירָאוּ הָעָם, אֶת-ה'; וַיֹּאמִינוּ, בֵּה', וּבַמֹּשֶׁה, עַבְדּוֹ.

Exode 14, 15-31

¹⁵ L'Éternel dit à Moïse: "Pourquoi m'implores-tu? Ordonne aux enfants d'Israël de se mettre en marche. ¹⁶ Et toi, lève ta verge, dirige ta main vers la mer et divise la; et les enfants d'Israël entreront au milieu de la mer à pied sec." ¹⁷ De mon côté, je vais affermir le cœur des Égyptiens pour qu'ils y entrent après eux; et alors j'accablerai Pharaon et son armée entière, ses chars et sa cavalerie. ¹⁸ Les Égyptiens reconnaîtront que je suis l'Éternel, quand j'accablerai Pharaon, ses chars et ses cavaliers." ¹⁹ Le messenger de Dieu, qui marchait en avant du camp d'Israël, passa derrière eux, la colonne nébuleuse cessa d'être à leur tête et se fixa en arrière." ²⁰ Elle passa ainsi entre le camp égyptien et celui des Israélites: pour les uns il y eut nuée et ténèbres, pour les autres la nuit fut éclairée; et, de toute la nuit, les uns n'approchèrent point des autres. ²¹ Moïse étendit sa main sur la mer et l'Éternel fit reculer la mer, toute la nuit, par un vent d'est impétueux et il mit la mer à sec et les eaux furent divisées. ²² Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer, dans son lit desséché, les eaux se dressant en muraille à leur droite et à leur gauche. ²³ Les Égyptiens les poursuivirent et tous les chevaux de Pharaon, ses chariots, ses cavaliers, entrèrent à leur suite au milieu de la mer. ²⁴ Or, à la dernière veille, l'Éternel fit peser sur l'armée égyptienne une colonne de feu et une nuée et jeta la perturbation dans l'armée égyptienne ²⁵ et il détacha les roues de ses chars, les faisant ainsi avancer pesamment. Alors l'Égyptien s'écria: "Fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour eux contre l'Égypte!" ²⁶ Le Seigneur dit à Moïse: "Étends ta main sur la mer et les eaux rebrousseront sur l'Égyptien, sur ses chars et sur ses cavaliers." ²⁷ Moïse étendit sa main sur la mer et la mer, aux approches du matin, reprit son niveau comme les Égyptiens s'élançaient en avant; et le Seigneur précipita les Égyptiens au sein de la mer. ²⁸ Les eaux, en refluant, submergèrent chariots, cavalerie, toute l'armée de Pharaon qui était entrée à leur suite dans la mer; pas un d'entre eux n'échappa. ²⁹ Pour les enfants d'Israël, ils s'étaient avancés à pied sec au milieu de la mer, ayant les eaux, comme un mur, à leur droite et à leur gauche. ³⁰ L'Éternel, en ce jour, sauva Israël de la main de l'Égypte; Israël vit l'Égyptien gisant sur le rivage de la mer. ³¹ Israël reconnut alors la haute puissance que le Seigneur avait déployée sur l'Égypte et le peuple révéra le Seigneur; et ils eurent foi en l'Éternel et en Moïse, son serviteur.



L'hébreu dans le texte

v. 24: וַיִּהְיֶה אֶת מַחְנֵה מִצְרַיִם; et jeta la perturbation dans l'armée égyptienne.

Deux racines verbales voisines - également du point de vue du sens - mais non identiques: המה et המם.

- La racine המה figure, par exemple, dans *Devarim* 7, 23:

וַיִּתְּנֶם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְפָנֶיךָ וְהִמָּם מְהוּמָה גְדֹלָה עַד הַשָּׁמַיִם

Mais l'Éternel, ton Dieu, les mettra à ta merci; il répandra parmi eux un grand trouble, jusqu'à ce qu'ils soient détruits.

(...) où Rachi précise que le מ final ne fait pas partie de la racine, comme le montre le substantif מְהוּמָה qui suit.

- Dans notre verset, il suit la même cohérence, lorsqu'il écrit:

ויהם - לשון מהומה אשטורדישו'ן בלע"ז ערבבם נטל סגנויות שלהם.

Expression de perturbation/trouble - en français, estordison (*étourdissement*); car « Il les étourdit, leur retirant la raison(...)»

Et il ajoute:

ושנינו בפרקי ר"א בנו של ר' יוסי הגלילי כל מקום שנאמר בו מהומה הרעשת קול הוא וזה אב לכולן (ש"א ז) וירעם ה' בקול גדול וגו' על פלשתים ויהומם:

"(...) et le *Pirkei de Rabbi Eliezer* enseigne à ce sujet, au nom de R. Eliezer, le fils de R. Yossi HaGlili, qu'à chaque fois qu'apparaît la notion de *mehouma*, cela indique *un grand vacarme*: la référence majeure en est au chap. 7 de *Samuel I* (v. 10), qui dit "mais le Seigneur tonna en ce moment, *avec grand fracas*, sur les Philistins, *les étourdit*". Peut-être serait-il alors préférable de traduire *abasourdit!* (...)

- La racine המם, cependant, a une connotation de *coup*, de *brisure*:

אָכְלָנוּ \ אָכְלָנוּ \ הַמְּמָנוּ \ הַמְּמָנוּ \ נְבוּכַדְרֶאצַּר מְלֶךְ בָּבֶל

Jérémie 51, 34: Il m'avait dépouillée [dit Sion], il m'avait brisée, Nabuchodonosor, roi de Babel.

v. 25, 27: אָנוּסָה מִפְּנֵי יִשְׂרָאֵל; *Fuyons devant Israël*

וּמִצְרִיִּם נָסִיִּם לְקִרְאָתוֹ; *les Égyptiens fuient en avant (!)*

De la racine נוס, ce verbe perd parfois le *vav* du milieu, comme ici נסים. C'est le cas de tous les verbes de ce groupe irrégulier, comme גור, קום, רוץ, etc.

Dans l'étude intitulée "Afin que tu saches(...)", d'autres détails sont donnés sur ce terme. Notons encore, lié à notre passage, le verset connu du Hallel (Psaumes 114, 3):

הַיָּם רָאָה, וַיָּנוּס; הַיַּרְדֵּן, יָסַב לְאַחֹר.

La mer le vit et **se mit à fuir**, le Jourdain retourna en arrière (...)

v. 27: "וַיִּנְעַר ה' אֶת-מִצְרַיִם, בְּתוֹךְ הַיָּם"; *le Seigneur précipita les Égyptiens au sein de la mer.*

- Le verbe *נער* signifie plutôt *secouer*, *ballotter* – comme dans le *pyiout* bien connu de R. Chlomo Elkabets, chanté le vendredi soir, לכה דודי

הַתְּנַעֲרִי מֵעָפָר קוּמִי: (Isaïe 52, 2) *Secoue-toi de la poussière, et lève-toi!*

- Il faut pourtant se poser la question du rapport entre ce verbe, et le nom *נער* = *jeune homme*, puisque c'est rigoureusement le même mot! (...) Réponse: la *na'arout*, la "jeunesse", se mesure apparemment à la capacité de "*secouer* la poussière" – au propre, comme au figuré! Et ce n'est pas uniquement une question d'âge biologique!
- En tous cas, ces deux sens se retrouvent dans un *midrach*, qui explique que l'homme est foncièrement bon – mais que l'accès à la société humaine entraîne la possibilité du mal.

Sur le verset (*Berechit* 8, 21) כי יצר לב האדם רע מנעוריו (...) « car les conceptions du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance », le *Midrach Tehilim* (ps. 9) écrit, jouant quelque peu sur les mots:

משננער ממעי אמו = du moment où il est "secoué" du ventre maternel (...)! ²

- Tout cela était nécessaire pour comprendre Rachi sur *notre* verset:

וינער ה' - כאדם שמנער את הקדירה והופך העליון למטה והתחתון למעלה
כך היו עולין ויורדין ומשתברין בים ונתן הקב"ה בהם חיות לקבל היסורין:

(...) Comme quelqu'un qui bascule la marmite, et la retourne, le haut en bas, et le bas en haut – ainsi (les Egyptiens) étaient déportés vers le haut, puis vers le bas, et brisés par les flots, bien que D-ieu leur donna un surplus de vitalité, pour prolonger leurs tourments.

- Pourquoi ajouter la précision "bien que (...)", et d'où Rachi a-t-il appris cela? Ecoutons la Me'hilta sur le même verset:

וינער וכו' נתן להם כח נערות כדי לקבל את הפורענות

Vayna'er – Il leur donna des forces de jeunesse, afin qu'ils reçoivent tout leur châtiment!



Analyse structurelle

Partie 1: Versets 15-18 / Les dernières instructions divines à Moïse.

Partie 2: Versets 19-22 / Ouverture de la mer.

Partie 3: Versets 23-28 / La poursuite des Egyptiens, et leur disparition.

Partie 4: Versets 29-31 / Une leçon de foi.



Analyse thématique

MESURE POUR MESURE

ואני, הנני מחזק את-לב מצרים, ויבאו, אחריהם; ואפבדה בפריעה ובכל-חילו,
ברכבו ובפרטיו.

De mon côté, je vais affermir le cœur des Égyptiens pour qu'ils y entrent après eux; et alors j'accablerai Pharaon et son armée entière, ses chars et sa cavalerie.

Comparativement au verset cité en introduction, ce verset 17 présente plusieurs différences: en particulier, **le temps présent** employé ici, à la place du **futur**; et aussi, le verbe וַיִּבְאוּ - *il les poursuivra*, remplacé ici par וַיִּבְאוּ - *qu'ils y entrent* (question qui se trouve renforcée dans la mesure où on retrouve la même différence aux versets 8 et 23, où est relaté l'événement lui-même, après l'avertissement divin).

Au moment où les Egyptiens doivent décider d'entrer dans les flots, au moment où ils assistent au miracle colossal de l'ouverture de la mer devant les Israélites, ce verset

² De même l'adolescent est « agité ».

montre leurs hésitations: "y entrer" est bien différent de "les poursuivre"!; et notre deuxième question - la nécessité de raffermir le cœur du Pharaon - devient ici imminente et impérative (à cause de ces hésitations), là où elle était, au verset 4, conditionnée par l'attitude éventuelle de Pharaon et de ses serviteurs (v. 5-6) (...)

"Le cœur de Pharaon", "le cœur des Égyptiens" (...) On se reportera à notre étude, intitulée "J'endurcirai le cœur de Pharaon", pour approfondir cette notion;

Quoi qu'il en soit, elle est, d'après Rachi, à l'origine ? de ce qui arrive à l'armée égyptienne, lorsque (v. 25) "il détacha les roues de ses chars, les faisant ainsi avancer pesamment".

רש"י על שמות פרק יד פסוק כה

וינהגו בכבדות - בהנהגה שהיא כבדה וקשה להם במדה שמדדו וכבד לבו הוא ועבדיו אף כאן וינהגו בכבדות:

Rachi

Avancer pesamment – d'une façon pesante, et pénible pour eux; car selon leur manière de mesurer les choses (9, 34: "Pharaon, se voyant délivré de la pluie, de la grêle et des tonnerres, recommença à pêcher et endurcit (littéralement: appesantit) son cœur, lui et ses serviteurs"), ainsi furent-ils punis eux-mêmes.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Le Baal HaTourim approuve le principe de *mida kenegued mida* (mesure pour mesure), mais relie la punition avec une référence plus directe (*Chemot* 5, 9), où "l'alourdissement" se révèle être une faute :

תכבד העבדה על האנשים ויעשו בה ואל ישעו בדברי שקר

Qu'il y ait donc surcharge (littéralement: alourdissement) de travail pour eux et qu'ils y soient astreints. . .

Mais ce n'est pas qu'un détail; *c'est tout l'épisode* de l'engloutissement des Egyptiens dans la mer des Joncs, qui doit, semble-t-il, être expliqué par l'application du principe moral *מדה כנגד מדה* = mesure pour mesure – que l'on pourrait énoncer ainsi: ce que les Egyptiens faisaient ou envisageaient de faire aux Hébreux, anticipe précisément ce que l'Éternel leur infligera (...) Ce thème avait été amorcé dans une précédente étude, "Afin que tu saches(...)", à propos de la plaie des ténèbres, et des 10 plaies en général.

Mais il est ici mis en exergue par la plupart des commentateurs.

Ainsi, sur le verset 11 du chapitre 18, où Yitro déclare:

עתה ידעתי כי גדול ה' מכל האלקים כי בדבר אשר זדו עליהם:

Je reconnais, à cette heure, que l'Éternel est plus grand que tous les dieux, puisque'il a été dans cette circonstance où l'on avait agi tyranniquement à leur égard.

. . . le verset peut être compris autrement que la traduction du Rabinat (qui met en évidence l'"implication" divine dans les souffrances de son peuple) – à savoir, de façon elliptique, comme *mida kenegued mida: en effet, par la chose avec laquelle ils les ont tyrannisés* (...) (ils seront eux-mêmes punis!).

C'est le sens du *Targoum Onkelos*, qui donne:

כען ידענא ארי רב יי ולית אלה בר מניה ארי בפתגמא דחשיבו מצראי למדן
ית ישראל ביה דננון:

Je reconnais, à cette heure, que l'Éternel est grand, et qu'il n'y a d'autre dieu que Lui; car par le moyen que les Egyptiens pensaient employer contre Israël, par là même ils seront soumis.

Et de façon plus détaillée encore, le *Targoum Yonatan* (attribué à Yonatan ben Ouziel, le plus grand des élèves de Hillel l'Ancien), pour lequel nous n'avons indiqué que les passages différents:

כדון חכימת ארום תקיף הוא יי על כל אלהיא ארום בפתגמא דארשיעו
מצראי למידן ית ישראל במיא עליהון הדר דינא לאיתדנא במיא:

Je reconnais,(etc...) plus grand que tous les dieux; car le moyen (etc...) contre Israël, dans l'eau – s'est retourné contre eux, qui seront punis par l'eau. . . !

Le Sifteï Cohen (Lituanie et Allemagne; XVII^es.), dans son commentaire de notre verset, développe ce point:

שפתי כהן על שמות פרק יד פסוק כה

ויאמר מצרים אנוסה מפני ישראל. כי פרעה ראה כל מה שעשה הקב"ה בעשר מכות מדה כנגד מדה כמו שאמרו ז"ל במדרש (ילקוט רמז קפ"ב) וראה שעשה עמהם גזירת כל הבן הילוד, ולזה פחד לרדוף אחריהם, ולזה הקב"ה חיזק לבו שנאמר ויחזק ה' את לב פרעה וירדוף, שאין חיזוק אלא במקום רפיון, עתה כשבא לים ונכנס בו אמר ודאי עתה גובה ממנו גזירת כל הבן הילוד כל מה שנלחם להם היה מדה כנגד מדה וזה גם כן מדה כנגד מדה:

Sifteï Cohen

Alors l'Égyptien s'écria: "Fuyons devant (littéralement: à cause de) Israël"; car le Pharaon avait été témoin de tout ce qu'avait fait l'Eternel par les 10 plaies – qui étaient mesure pour mesure, comme c'est relaté dans le midrach (*Yalkout Chimoni* 182). Il se rappela alors du décret qu'il avait prononcé "Tout mâle nouveau-né, jetez-le dans le fleuve"(1, 22); et c'est pourquoi il craignit de les poursuivre dans la mer. L'Eternel endurcit alors son cœur [...] car il avait faibli. Et lorsqu'il entra finalement dans les flots, il se dit: maintenant, D-ieu va certainement vouloir me faire payer ce décret; car tous les combats qu'il a mené pour eux jusqu'à présent, étaient *mida kenegued mida*, et cela va sûrement se reproduire (...).

Ce principe de Justice de l'histoire, servira d'ailleurs de base à cette explication remarquable du midrach bien connu, sur l'hymne que les anges voulurent entonner lors de l'anéantissement des Egyptiens. R A.Y.Heschel de Cracovie (XVII^es.) écrit, en effet, dans son *Hanoukat HaTora*:

ספר חנוכת התורה - שמות פרק יד פסוק כ

איתא בגמרא ובמדרש בקשו מלאכי השרת לומר שירה אמר להם הקב"ה מעשי ידי טבעו בים ואתם אומרים שירה [. . .] קשה מפני מה חס הקב"ה על המצריים אדרבה הלא באבוד רשעים רנה. ויש לומר דה"פ על פי מה דאיתא שם בגמרא בפרק חלק מאי דכתיב ויך ה' מחנה אשור במה הכם בשירה הכם שגלה ה' אזנם ושמעו השירה של המלאכים ומחמת זה מתו וכו' עיין שם. והנה איתא דטביעת מצרים בים היה מדה כנגד מדה בדבר אשר זדו עליהם לפי שהיו משליכים ילדי ישראל לים לפיכך נטבעו בים וכו'. והשתא יובן הגמרא הנזכר לעיל כמין חומר בקשו מלאכי השרת לומר שירה פירוש שרצו להמית את המצריים בשירה שלהם כמו בסנהרב כנזכר לעיל. לזה השיב להם הקב"ה מעשי ידי טבעו בים רצה לומר דהא המצריים טבעו את מעשי ידי דהיינו את ישראל בים [. . .] אם כן מהראוי הוא להמיתם במדה שמדדו הם שהם יטבעו גם כן בים. ואתם רוצים לומר שירה ולהמיתם בזה ולא יהיה מדה כנגד מדה.

Hanoukat HaTora

Dans la guemara et le midrach, on enseigne que les anges du Service souhaitaient dire un cantique de louange; mais l'Eternel leur dit: l'œuvre de mes mains se noient dans la mer, et vous diriez un cantique?

A quoi, on doit objecter: pourquoi l'Eternel est-il si charitable envers les Egyptiens? Au contraire, ne doit-on pas appliquer le principe de "Quand périssent les méchants, c'est une grande joie" (*Proverbes* 11, 10; cf. *michna Sanhedrin* 4, 5)? !

Il nous faut répondre sur la base de ce que note la guemara de Sanhedrin, au sujet du verset (*Rois* II 19, 35) "un ange du Seigneur frappa le camp assyrien": et de quoi furent-ils frappés? d'un cantique ! D-ieu, en effet, leur fit entendre le chant des anges, ce qui les tua. . .

Or, nous savons que les Egyptiens méritèrent d'être noyés dans la mer, mesure pour mesure, par la chose avec laquelle ils les ont tyrannisés, puisqu'ils jetaient les bébés d'Israël à l'eau.

Il nous sera maintenant aisé de comprendre le midrach cité plus haut: les anges du Service ont voulu amorcer un cantique – c'est-à-dire, faire périr les Egyptiens par leurs chants, ainsi qu'il adviendra de Sanherib, comme rappelé ci-dessus. Mais D-ieu les en empêcha, leur disant: l'œuvre de mes mains a été jetée dans les flots (les Hébreux, jetés à l'eau par les Egyptiens!) – il faut donc qu'ils périssent de la même façon, engloutis par la mer; or, s'ils meurent de vos cantiques, le principe de *mida kenegued mida* ne sera pas respecté! . . .



Pistes de réflexions et débats

La Justice de l'Histoire !:

L'Histoire est-elle juste? Ou injuste? Donnez des exemples...

Peut-on en juger à court terme, ou faut-il attendre, parfois des siècles, pour avoir la un recul nécessaire? (Que nous apprennent, à ce sujet, les sources citées ci-dessus: combien de temps entre le décret pharaonique à l'encontre des nouveaux-nés hébreux, et la perte de l'armée égyptienne dans les flots de la mer des Joncs?)

Que sont devenues les grandes civilisations de l'Antiquité: Egypte, Babylonie, Grèce, Rome, etc(...) ? !

Qu'est devenue Israël, "nation méprisée", selon la formule de R. Yehouda HaLévy?

Une référence supplémentaire, parmi d'autres:

Psaumes ch. 7, v. 12-18:

יב אלקים, שופט צדיק (...) טו הנה יחבל-און; והרה עמל, וילד שקר. טז בור
 כרה, ויחפרהו; ויפל, בשחת יפעל. יז ישוב עמלו בראשו; ועל קדקדו, תמסו
 ירד. יח אודה ה' כצדקו; ואזמרה, שם-ה' עליון .

12 Dieu est un juge équitable (...) 15 Voyez, [le méchant] ourdit l'iniquité, il conçoit le mal et enfante le mensonge; 16 il a creusé une fosse et l'a rendue profonde, mais il glisse dans le précipice qu'il a préparé. 17 Son injustice lui retombe sur la tête, et sur son crâne sa cruauté s'abat. 18 Je rendrai grâce à l'Éternel pour sa justice, et je chanterai le nom du Seigneur, du Très-Haut (...)

Cette prise de conscience de la Justice historique est au fondement de la connaissance du sens messianique de l'Histoire, qui nous a été révélé par les Prophètes. Mais elle est d'abord à l'origine de la foi éternelle d'Israël, et de sa confiance indéfectible dans sa propre destinée (...) ce qui apparaît à la fin du passage étudié:

30 L'Éternel, en ce jour, sauva Israël de la main de l'Égypte; Israël vit l'Égyptien gisant sur le rivage de la mer. 31 Israël reconnut alors la haute puissance que le Seigneur avait déployée sur l'Égypte et le peuple révéra le Seigneur; et ils eurent foi en l'Éternel et en Moïse, son serviteur.

NATURE ET MIRACLE

Chaque matin, et chaque soir, à la fin de la lecture du Chema, et peu avant le début de la Amida, nous rappelons cet épisode.

C'est que, selon la formule du Rav Tsvi Yehouda Kook, le passage de la mer des Joncs est "le miracle de tous les miracles", נס הנסים - sur le modèle de שיר השירים, le *Cantique des Cantiques*. . .

Tout d'abord, parce que ce miracle a touché **l'eau**, l'élément fondamental, d'où débute toute la création; d'après le midrach, ce sont toutes les eaux du monde qui ont été fendues (puisque'il est écrit "les eaux furent divisées", et non "la mer fut divisée")! Rappelons que l'eau est cet élément exceptionnel, pour lequel "une goutte d'eau + une goutte d'eau = une (grosse) goutte d'eau! Directement issue de l'Unité divine, elle représente la Tora, source de l'unité du monde. Et cette unité est maintenant rompue, pour sauver Israël...

La racine employée ici est בקע (16: וּבְקַעְהוּ; 21: וּבְקַעוּ), explicitée par Rachi dans *Berechit* (22, 3) à propos de l'expression וּבְקַע עֲצֵי עֵלָה, qu'il traduit par פּינדר"א בלעז (fendre) – et non סּינדר"א (scinder ?) que l'on trouve par erreur dans les éditions plus récentes...De cette racine provient le mot plus connu בקעה = une vallée.

Dans la Tora orale et dans le Talmud en particulier, on trouve une autre racine :

קריעת ים סוף, de קרע qui signifie *déchirer*. Pas de doute, le Talmud indique une atteinte bien plus grave au monde de l'unité, que celle donnée par la Tora écrite: tandis que "fendre" ne la fait pas entièrement disparaître, "déchirer" est une destruction de l'unicité de la chose en question...

Mais la raison principale de l'exemplarité de ce miracle est dans le fait qu'il est triple :

❖ Verset 16: Dirige ta main vers la mer et divise la: Dans un premier temps, il y a négation de cette entité constituée par l'eau, négation de la situation "normale", dont l'origine remonte à la Création du monde וַיִּנָּס הַיָּם רָאָה, וַיִּנָּס – "La mer le vit et se mit à fuir" (*Psaumes* 114, 3 = Hallel)

❖ Mais dans un deuxième temps, מִיְמִינָם וּמִשְׂמָאלָם, חוֹמָה, לְהֵם חוֹמָה, – "les eaux se dressant en muraille à leur droite et à leur gauche". Voilà que le liquide s'est mué en solide, que la négation s'est faite positive, pour donner naissance à une création nouvelle.

❖ Et c'est alors qu'intervient la phase ultime du miracle: **le retour à la normale !** וַיָּשָׁב הַיָּם לְפָנָיו בֹּקֶר לְאִתְּנוֹ – "la mer, aux approches du matin, reprit son niveau"; ou, selon Rachi, "retrouva sa force première". La Nature reprend ses droits.

Mais pourquoi faut-il "gaspiller" un verset de la Tora pour nous apprendre que, le miracle ayant cessé, la Nature reprit sa place? L'enseignement est important:

- Il s'avère que, non seulement la Nature ne contredit pas le Miracle – mais il faut comprendre qu'il y a continuité entre ces deux règnes;
- Plus encore, **la Nature est elle-même d'origine miraculeuse**, puisque l'intervention divine fut nécessaire pour retrouver la nature à partir du miracle.

Nature et Miracle ne sont ainsi que deux aspects d'une même réalité, comme le corps et l'âme; et c'est par le miracle que se révèle la dimension miraculeuse de la nature. . .!

ET LES EAUX FURENT DIVISEES

Mais qu'ont donc fait les enfants d'Israël, pour mériter un miracle d'une telle ampleur? Au contraire, "ceux-ci sont idolâtres, et ceux-là le sont également" aussi le *midrach Vayikra Raba* 23, 2).

Plusieurs réponses sont apportées à cette question. Mais la raison majeure peut être formulée ainsi:

Le privilège de cette révélation métaphysique, qui assura le salut du peuple et le début de son histoire collective, est à attribuer au mérite des Patriarches d'Israël, et tout particulièrement à Abraham. Voici comment : par un raccourci saisissant, le *midrach (Berechit Raba 55, 8)* exprime cette idée, en s'appuyant sur un détail lors de la préparation d'Abraham à l'épreuve ultime qui lui est demandée par Hachem, la *Akedat Itchak*. Le verset (Ber. 22, 3) décrit le zèle du Patriarche à accomplir l'ordre divin, malgré sa difficulté indicible:

וַיִּשְׁכֶּם אַבְרָהָם בְּבֹקֶר, וַיַּחְבֹּשׁ אֶת-חֲמֹרוֹ, וַיִּקַּח אֶת-שְׁנֵי נַעֲרָיו אִתּוֹ, וְאֵת יִצְחָק בְּנוֹ; וַיִּבְקַע, עֵצֵי עֵלֶה, וַיִּקֶּם וַיֵּלֶךְ, אֶל-הַמָּקוֹם אֲשֶׁר-אָמַר-לוֹ הָאֱלֹקִים.

Abraham se leva de bonne heure, sangla son âne, emmena ses deux serviteurs et Isaac, son fils et ayant fendu le bois du sacrifice, il se mit en chemin pour le lieu que lui avait indiqué le Seigneur.

Et ainsi note le *midrach*, à ce propos:

בראשית רבה נה, ח'

ויבקע עצי עולה ר' חייא בר יוסי בשם ר' מיאשא ותני לה בשם ר' בניה בשכר ב' בקיעות שבקע אברהם אבינו עצי עולה זכה להבקע הים לפני בני ישראל שנא' ויבקע עצי עולה ונאמר להלן (שם יד) ויבקעו המים אמר ר' לוי דייך עד כה אלא אברהם לפי כחו והקב"ה לפי כחו

Berechit Raba

Ayant fendu le bois du sacrifice – On enseigne, au nom de R. Benaya: c'est en récompense des deux entailles que fit Abraham aux bois du sacrifice (ויבקע), que les enfants d'Israël virent la mer se fendre (ויבקעו) devant eux. R. Lévi repartit: c'est exagéré! Abraham agit selon ses forces (limitées), et Hachem par sa force (illimitée). . . !

On remarquera que cette racine verbale n'est pas très fréquente dans le *Houmach*; mais les 2 autres occurrences (*Berechit* 7, 11 et *Bemidbar* 16, 31) sont **au passif!** Cela justifie l'enseignement du *midrach*, indiquant l'**intervention active** d'Abraham (*qui craignait de ne pas trouver sur place le bois pour l'autel, R. Behayé*), comme source de la **délivrance active** de la part de D-ieu (et si le verbe décrivant la division des eaux est au passif, celui qui s'adresse à Moïse au v. 16, וַיִּבְקַעַהּ, est bien actif. . .).



Pistes de réflexions et débats

Voici (dans la continuité du midrach précédent) une suggestion de travail à faire avec des élèves relativement avancés, d'un enrichissement sans pareil:

Rechercher, puis tenter d'expliquer, tous les parallèles existant entre la Akedat Itshak et le récit de la Sortie d'Egypte + traversée de la mer (d'après une idée de E. Chaï).

Voici, brièvement, une liste non exhaustive des items à développer (en premier, référence à Abraham/Berechit; en second, traversée de la mer/Chemot):

- "Levèrent les yeux" 22, 4+13 – 14, 10
- "Trois jours" sur le chemin du sacrifice 22, 4+5 – 5, 3 et 8, 23
- "Vision" et "crainte" – notions permanentes, mais laquelle entraîne l'autre?
- "Le mont divin" et le Temple 22, 14 – 15, 17
- Intervention de l'ange de D-ieu 22, 11+15 – 14, 19
- Rôle du 'anan = nuée; explicite dans Ch. 14, 19 – Rachi sur Ber. 22, 4
- על שפת הים = expression qui n'existe dans le Houmach que 22, 17 – 14, 30

N'es-ce pas ici un magnifique exemple de l'œuvre des Pères est une empreinte pour les Fils? = מעשי אבות סימן לבנים Eux, qui vivront, au niveau national de Réalisation, ce que les Patriarches ont vécu dans la dimension individuelle de la Foi. . .



Conclusion

Tels sont les passages, certainement bien connus de nos élèves, qui sont récités – *le matin*:

וַיִּם סוּף לָהֶם בְּקַעַת. וְזָדִים טִבְעָתָהּ. וַיִּדְדִים עָבְרוּ יָם. וַיִּכְסּוּ מִיָּם צָרִיָּהֶם
אֶחָד מֵהֶם לֹא נוֹתֵר

Et tu leur as fendu la mer des Joncs – et tu y as englouti les impies – alors que tes aimés ont pu traverser la mer – mais les tyrans furent recouverts par les flots, sans qu'un seul survive.

. . . *et soir*:

הַמַּעֲבִיר בְּנָיו בֵּין גְּזְרֵי יָם סוּף. וְאֵת רוֹדְפֵיהֶם וְאֵת שׁוֹנְאֵיהֶם בְּתֵהוֹמוֹת
טִבַּעַ

. . . Celui qui fit traverser ses enfants par les trouées de la mer des Joncs – et qui fit s'y noyer leurs poursuivants et ennemis dans l'abîme.